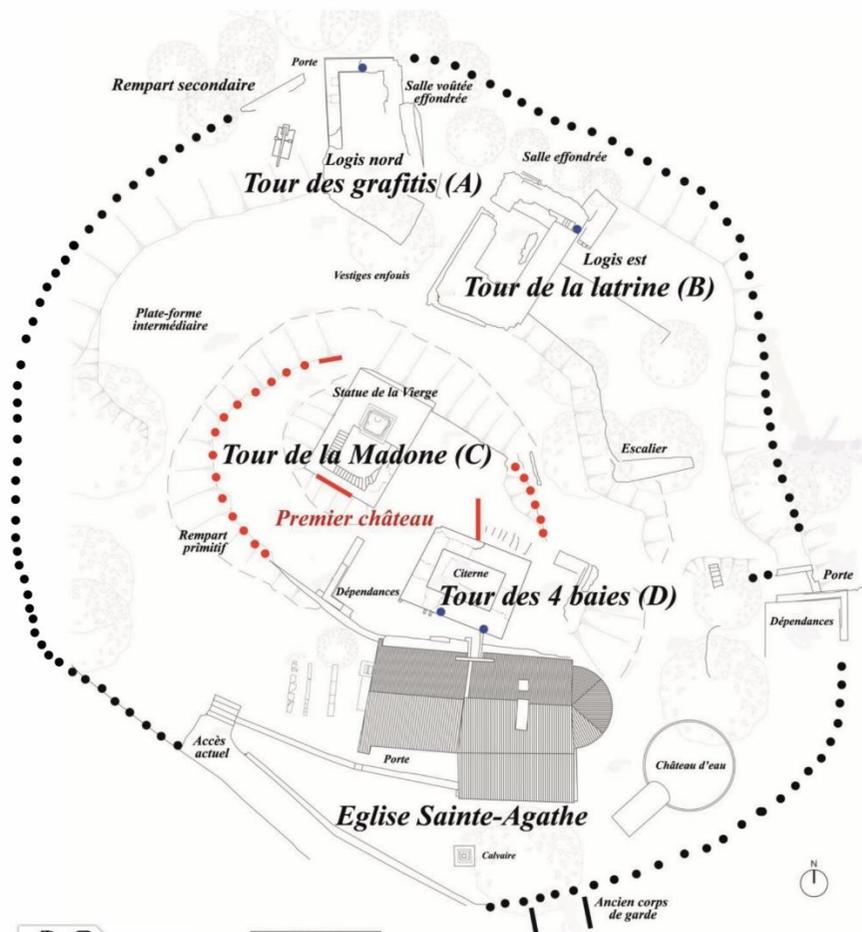


En 2014, une émission TV, Cap Sud-Ouest, y est tournée par France TV. En 2015, cette association a organisé des journées médiévales qui ont eu un très grand succès (près de 6000 visiteurs) et des fouilles archéologiques. Elle a fait inscrire le site qui depuis 2016 est protégé au titre des Monuments historiques. Des campagnes de numérisation 3 D ont lieu en 2015 et 2018.

Alexandre Pau, historien, président/fondateur de Muses et Hommes, a édité un livre (Le Château de Sabran, Polignac : Editions du Roure, 2016) retraçant l'histoire des Sabran et décrivant le site du château.

Aidez-nous à poursuivre nos projets, rejoignez-nous ou apportez-nous une aide financière. Visitez le site de notre association : www.musesethommes.fr



LE CHÂTEAU DE SABRAN

LE SITE

C'est un site défensif avec une position idéale. Sur un promontoire rocheux culminant à 285 m., le château contrôle un col intéressant économiquement et militairement entre les vallées de la Cèze et de la Tave à proximité du Rhône. Ce fut une place splendide et riche, digne d'un des plus puissants seigneurs du Midi.

LES SEIGNEURS DE SABRAN



Le pouvoir des seigneurs de Sabran est affirmé à partir du X^e siècle avec probablement la construction d'un château primitif au sommet du rocher. A partir du XI^e siècle, Guillaume I^{er} participe aux 1^{ères} croisades. Un temps seigneur d'Uzès, le baron de Sabran est le bras droit du Comte de Toulouse. Il porte le titre de connétable héréditaire, ce qui le rend très puissant face à l'évêque d'Uzès à qui néanmoins il doit allégeance. Les Sabran jouent un rôle majeur de hauts dignitaires entre les Provinces du Languedoc et de Provence.

Au XIII^e siècle, vécurent quatre filles de la même génération qui deviendront reines et les deux saints époux : Elzéar et Delphine. Ils contrôlent la Sabranenque incluant les châteaux de la Roque et de Montclus au nord, Tresques, Cavillargues, Saint-Victor-la-Coste et Saint-Laurent-les-Arbres au sud. Les châteaux de Lussan, Bouquet et Allègre ont un temps appartenu aux Sabran en tant que seigneur ou coseigneur... Leur devise est : *noli irritare leonem* (il ne faut pas irriter le lion). Blason : de gueules au lion d'argent.

HISTOIRE

Des éléments archéologiques semblent indiquer que le site a été occupé depuis l'Antiquité. Un seigneur de Sabran apparaît dans les sources vers 995. Au XII^e siècle, des bâtiments en pierre existaient comme l'indique la base des bâtiments encore visibles aujourd'hui. L'ensemble est typique de l'architecture romane avec des murs épais, des puissantes voûtes et des petites ouvertures. Les Sabran sont au fait de leur puissance.

Dans la seconde partie du XIII^{ème} siècle, la chute des Comtes de Toulouse dont ils sont les connétales héréditaires, annonce le déclin des Sabran. Le sénéchal du roi de France fait démanteler l'importante place forte de Saint-Victor-la-Coste.

Les Sabran affaiblis voient leur château peu à peu partagé sous forme d'une coseigneurie. Les tours sont réaménagées et embellies pour symboliser un faste et une puissance de façade. Le site est occupé de manière plus intermittente.

Au XIV^e siècle, le château est pris et occupé avec d'importantes dégradations. Les rebelles Tuchins s'en servent de repaire entre 1381 et 1384.

A partir du XV^e siècle, il n'y aura plus de remaniement et l'organisation des bâtiments visibles aujourd'hui doit correspondre à cette époque. Par la suite, le site subit les guerres de religions avec une occupation par les Huguenots et des destructions massives. Après la révolution, les bâtiments sont vendus comme bien national et destructions et pillages leur font subir de profondes dégradations. A la fin du XIX^e siècle, le site revient à la famille de Sabran, actuelle propriétaire.

A savoir : les ruines visibles aujourd'hui sont probablement enfouies sous une accumulation de murs effondrés et de terre de quelques dizaines de cm. à plusieurs mètres. L'association poursuit ses investigations archéologiques et historiques.

LES TROIS NIVEAUX DE REMPARTS

Un 1^{er} rempart ceinture sur 100 m la plate-forme sommitale incluant la tour de la madone et la tour des baies. Il s'agit probablement du 1^{er} château érigé au X^e siècle. Un 2^{ème} rempart protège sur environ 250 m, un plateau intermédiaire incluant la tour des graffitis, la tour des latrines et la chapelle castrale. Un 3^{ème} rempart entourait le village. Un mur de 80 m. de long et de plus de 3m. de haut et une tour circulaire sont visibles à côté du cimetière et on peut retrouver les restes de ce rempart dans le sous-bassement de certaines maisons.

LES TOURS

La tour des graffitis est la ruine la plus imposante avec son pan de mur de près de 20 m. de haut et de 1,60 m. de large. Le rez-de-chaussée était voûté avec une petite porte sur le côté. Au-dessus, se trouvait une haute voute avec un plancher en bois intermédiaire. Des graffitis sont visibles dans l'angle en dessous des cordons moulurés qui supportaient la voûte supérieure.

La Tour des latrines, complètement arasée, a une base constituée de murs de 2,40m à 4m de large. Un logement semble y avoir été accolé au nord. A l'intérieur, on peut voir des latrines et un reste de cheminée, baie ou armoire.

La Tour de la madone supporte une statue colossale de la vierge de 9m de haut érigée en 1860. Depuis le sommet de la tour, le panorama y est impressionnant avec une vue sur 7 départements et sur des points stratégiques.

La Tour des 4 baies est surprenante avec ses 4 ouvertures se faisant face. Au sous-sol, se trouve une petite salle voûtée qui a pu servir de citerne avec la récupération d'eau de pluie par 2 canalisations visibles dans le mur au sud. Un bâtiment postérieur à la tour était accolé côté ouest. Une bretèche (construction en débord pour le jet de projectiles) se trouve au-dessus de l'ouverture au sud.

A savoir : Ces tours, austères d'apparence, servaient de lieux de défense et de refuge lors des combats. Elles contenaient aussi des pièces de résidence plus ou moins agréables depuis lesquelles le seigneur dirigeait son territoire, signait des actes, recevait ses hôtes, rendait la justice, ... Les parties basses servaient de réserves, de communs et de logements pour les serviteurs. Les salles d'apparats et chambres du seigneur pouvaient se trouver aux niveaux supérieurs ou dans des grandes pièces accolées aux tours (aula magna). A Sabran, il y a eu au moins trois coseigneurs qui logeaient en même temps dans ces quatre tours. D'autres bâtiments ont peut-être existé mais ils ne sont pas visibles à ce jour.

LA CHAPELLE CASTRALE

D'architecture romane, elle date du XII^e siècle. C'était la chapelle castrale c'est-à-dire la chapelle privée du seigneur de Sabran. Elle a subi d'importantes destructions au XVI^e siècle pendant les guerres de religions. Restaurée et agrandie une 1^{ère} fois en 1881, une association de sauvegarde l'a rénoverée et embellie en 1980. L'association Muses & Hommes a fait inscrire ce monument en 2016 et y organise régulièrement des manifestations (expositions, concerts, ...).

Elle est dédiée à Sainte Agathe, martyre de Catane (Sicile) en 251 ap. J.-C. et on peut voir sa statue tenant un plateau avec ses seins coupés dans la chapelle. C'est la sainte patronne de Sabran.

A Voir : graffitis, marques de tacherons, inscriptions latines sur les piliers dans le chœur, emplois de sculpture dans les murs du chœur, ...

L'ASSOCIATION MUSES ET HOMMES

Créée en 2008, l'association a pris en charge l'entretien, la sécurisation et l'animation du site. Elle travaille en lien avec le propriétaire Géraud de Sabran, la paroisse de Bagnols/Cèze et la Mairie. Elle œuvre en faveur du patrimoine bâti et naturel. Elle appartient à la FAHG (Fédération Archéologique et Historique du Gard), à L'Union Rempart Occitanie par laquelle nous sommes reconnus d'utilité public et d'intérêt général (vos dons sont en partie déductibles des impôts).